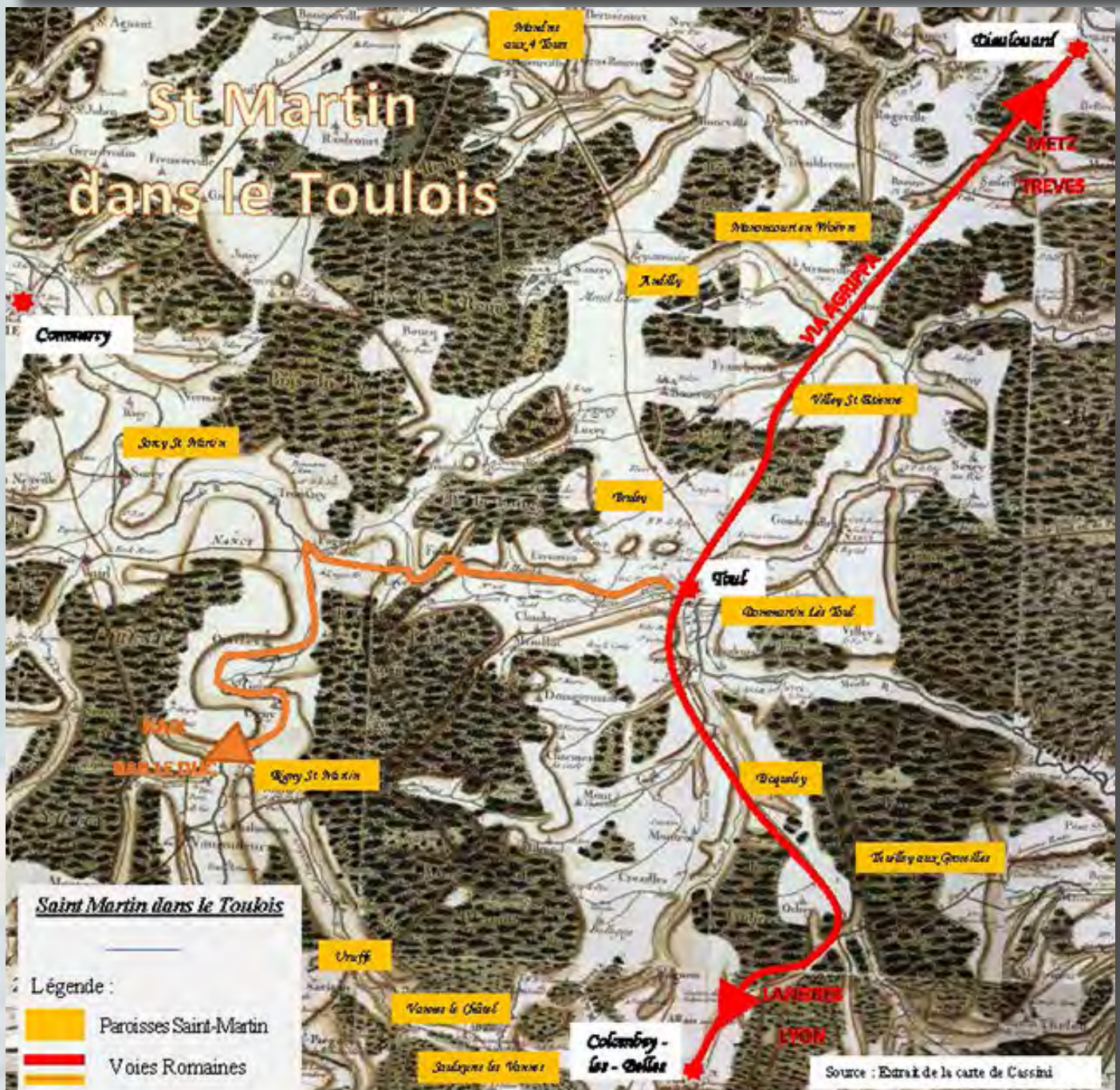


Saint Martin dans le Toulois

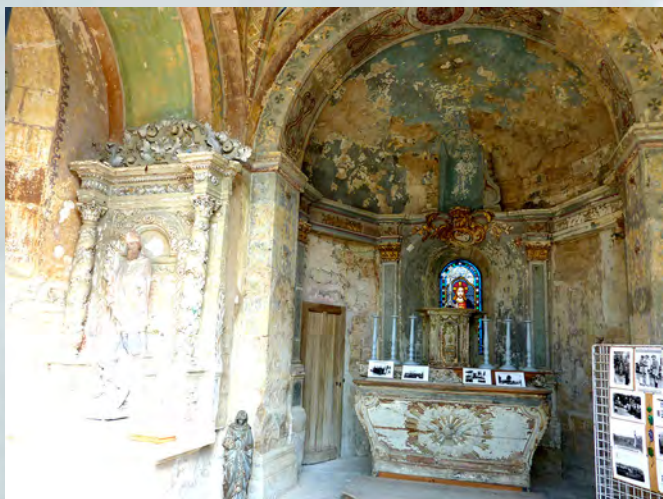


Martin est le patronyme le plus usité en France. On dénombre dans la région parisienne 3 000 noms de famille Martin (1000/Durand). Plus de 350 Communes françaises empruntent à Martin leur toponyme (Dommartin, Rigny-Saint-Martin, Martincourt, ...). Plus de 3 500 édifices et monuments sont consacrés à saint

Martin. Dans l'ancien diocèse de Toul¹, on dénombre 120 paroisses dédiées à saint Martin. Quel constat peut-on faire sur le Toulois et quelles réflexions peuvent s'en suivre ? Nous retiendrons pour cette brève étude les limites territoriales d'un « grand Toulois » y compris la frange meusienne.

1. Avant le démembrement de 1777.

La majeure partie des communes rurales ont pour origine une paroisse créée entre le V^e et le XII^e s. En France les paroisses sont majoritairement dédiées à saint Pierre, à Notre Dame puis à saint Martin. Dans le Toulinois, la dédicace la plus courante est liée à saint Martin (au nombre de 13, soit environ 15%). Dans la plupart des cas ces paroisses attestent d'une occupation gallo-romaine. Sous l'épiscopat d'Endulus (600-622), une Dame Prétoira donne à l'Église de Toul les villages d'Andilly, Bicqueley, Bruley et Villey-Saint-Etienne.



Chœur de l'église romane de Bruley

Les paroisses de la Cité des Leuques sont davantage dédiées aux saints qui ont marqué l'histoire Toulloise (saint Mansuy, saint Evre, saint Léon). Le Jubé de la cathédrale Saint-Etienne de Toul abritait des statues dont celle de saint Martin, toutes abattues à la Révolution.



Statue équestre de saint Martin, Musée Lorrain, provenance cathédrale de Toul

La représentation emblématique de saint Martin figure la scène de la Charité d'Amiens. Martin, légionnaire romain², du haut de son cheval, partage sa cape en deux pour couvrir un pauvre à l'entrée de la citadelle d'Amiens où il est en garnison, en 354.



Statue équestre, datée de la fin du XV^es. Musée de Toul, prov. Villey-Saint-Etienne

Les vitraux représentant cette même scène sont nombreux, parfois associant saint Etienne protomartyr et patron tutélaire de la cathédrale de Toul comme ci-dessous à Uruffe.



2. Martin (316-397). Fils d'un tribun militaire, son nom est un diminutif de Mars (dieu de la Guerre). Dès l'âge de 15 ans, il est enrôlé dans la légion où il exercera dans la cavalerie de la garde impériale pour une durée totale de 25 ans.

Des tableaux évoquent également la scène de la charité notamment à la fin du XIX^e et au début du XX^es.



Dommartin-lès-Toul.
Le tableau est signé Balthazard de Gachéo,
peintre d'histoire toulais (1811 – 1875)

D'autres associations méritent notre attention. Dès le centenaire de l'élection (par acclamation) de Martin comme évêque de Tours en 371, les pèlerins affluent vers la première basilique dédiée à l'apôtre des Gaules, à la fin du V^e s. Clovis, influencé par son épouse Clotilde et formé par saint Waast, vaincra les Wisigoths en 507, sous la protection de saint Martin. Charlemagne et Charles Martel feront le voyage de Tours et élèveront Martin au rang de saint patron de la monarchie française.

Si à partir du XII^e s, le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle prend le pas sur celui de saint Martin de Tours (croisades, Reconquista en Espagne), il n'en reste pas moins que la venue à Tours est incontournable pour les monarques et personnalités diverses (Jeanne d'Arc). On note la présence de la statue de Jeanne d'Arc sous le tableau de saint Martin à Vannes-le-Châtel.

Par ailleurs on retrouve cette même association patriotique lors de la 1^{re} Guerre Mondiale, puisque le maréchal Foch fera déposer un ex-voto le 11/11/1918 à Tours (ci-contre).

Sulpice Sévère, biographe de Martin³, publie en 396 « *Vita Martini* » où il rend hommage aux « 13

3. Jacques FONTAINE qualifiera cet écrit d'hagiographie.



Eglise de Vannes-le-Châtel



Vitrail de Dommartemont

apôtres ». On peut caractériser la vie de Martin par la règle de 3 M : *Martin lutte contre le Mal, le Malheur, le Malin.*



L'église de Sorcy-Saint-Martin est dotée d'un ensemble artistique particulièrement riche sur les épisodes de la vie de saint Martin : Chaire sculptée, chœur décoré par six grands panneaux en pierre calcaire blanche réalisés par Saint-Joire (XVIII^e s)

La guérison des malades, le partage de la cape, le refus de prendre les armes et le combat incessant contre le diable, jusqu'à son lit de mort : ce qui le rapproche de saint Georges (Ci-dessous à Sorcy-Saint-Martin).



Martin est reconnu comme le fondateur du premier monastère stable en Gaule, à Ligugé près de Poitiers, en 360 ; puis un second à Marmoutier près de Tours, après son élection en 371, où il vit en ermite ayant quitté le confort de l'évêché. Ensuite il va pérégriner dans et hors de son diocèse pour évangéliser le monde rural et créer les premières paroisses. Il appliquera, avant l'heure, l'édit de Théodose⁴ préconisant la destruction des sanctuaires païens dédiés à Mars ou à Epona, cela dès 381.

Favorable au dualisme, séparation du pouvoir temporel et spirituel, Martin n'hésitera pas à se rendre plusieurs fois à Trèves pour rencontrer l'empereur du Saint Empire Germanique et lui faire part de son point de vue sur la gestion de l'Église.

Les lieux-dits, chapelles et églises renvoient aux itinéraires qu'il emprunte, mais aussi à la renommée, voire à la légende qui l'accompagne. Lors d'un voyage vers Trèves, il serait passé par le Toulinois, via Langres. Le syncrétisme s'applique alors dans toute sa splendeur : La Pierre Saint-Martin « *Martin-Stein* », à Dabo, se substitue à un monument mégalithique, ancien sanctuaire païen.



Lieu-dit à Thuilley-aux-Groseilles.

Le calendrier est également marqué par l'empreinte de Martin. Les plaids annaux⁵ pour la prévôté de Villey-Saint-Etienne ont lieu à la saint Georges et à la saint Martin, le 11/11 date anniversaire de l'inhumation de Martin. À la Saint Martin d'hiver⁶ est associé « *Le vin nouveau* ». « *À la Saint Martin faut goûter ton vin* », « *À la Saint Martin l'oie et le bon vin*,

4. Dès 379, il fait du christianisme la religion de l'Empire

5. Réunion des chefs de famille de la communauté à la résidence du prévôt qui rappelle les droits du seigneur, nomme le maieur et les sergents, préside la collecte des redevances en argent ou en nature.

6. Dans le calendrier, on notait plusieurs fêtes ayant rapport avec les épisodes de la vie de saint Martin et notamment encore récemment la Saint Martin d'été, le 4 juillet, en rapport avec l'élection comme évêque.

et l'eau pour le moulin ». Un édit du concile d'Auxerre, en 578, vise à interdire les veillées en l'honneur de saint Martin qui ont tendance à dégénérer. Pour Rabelais, martiner signifie : « bien manger et boire ».

En conclusion, Martin se révèle un homme de conviction et d'action avec un double paradoxe : humble, parfois misanthrope, il va bénéficier d'une renommée dans tout l'occident chrétien ; « spartiate », ascète, la religion populaire va associer la Saint Martin d'hiver à une fête traditionnelle.

À Villey-Saint-Etienne, les nombreux pèlerins, souvent d'origine allemande, rendent hommage à saint Jacques mais aussi à saint Martin, sur le même chemin, surtout depuis que l'Union Européenne a officialisé, au début du XXI^e s, l'itinéraire culturel européen Saint-Martin-de-Tours, à valeur humaniste.

Jean-Pierre COUTEAU



Enluminure récente
de saint Martin

Coquille symbolisée de l'itinéraire

Saint Jacques

Saint Martin

